

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 165 €/t janv./mars fourrager ;
181 €/t janv./mars 76/220/11 meunier
R. Dunkerque : 170 €/t janv./mars fourrager ;
186 €/t janv./mars meunier
Base Creil : 163 €/t janv./mars
R. La Pallice : 191 €/t janv./mars
Fob Moselle : 178 €/t janv./mars meunier ;
163 €/t janv./mars fourrager

Orge

R. Rouen : 172 €/t
Fob Moselle : 158 €/t

Maïs

R. La Pallice/Bordeaux : : 146 €/t
Fob Rhin : 143 €/t

En blé, les bilans s'alourdissent encore

Blé

La Russie reste au cœur des discussions cette semaine. Après la hausse importante du marché mondial du blé des quinze derniers jours, les cours se replient suite aux déclarations des autorités russes qui ont démenti vouloir restreindre leurs exportations. La Russie a remporté une partie de l'appel d'offres de l'Etat égyptien hier (120 kt), le blé russe restant compétitif sur la scène internationale en raison de la chute du rouble. Les 60 kt restantes ont été remportées par la France, qui bénéficie cette semaine d'un regain de compétitivité.

A ce jour, la France réalise une belle performance vers cette destination. Elle a déjà expédié près de 900 kt de blé, contre 360 kt l'an passé sur la même période. FranceAgriMer a d'ailleurs revu à la hausse les exportations de blé tendre vers les pays tiers suite aux ventes de blé vers l'Egypte, mais aussi suite à l'export de blé fourrager ces dernières semaines vers des destinations plus exotiques : 60 kt vers la Thaïlande, 58 kt vers la Corée et 48 kt vers les Etats-Unis. Pour autant, ces destinations inhabituelles vont-elle se maintenir à l'avenir ?

Au final, la hausse des prévisions vers l'export pays tiers du blé français ne vient pas compenser la baisse d'utilisation du blé fourrager par les fabricants d'aliments, qui se tournent vers le maïs beaucoup plus attractif à ce jour. En révisant à la hausse la production française, le bilan publié par FranceAgriMer, déjà très lourd, s'alourdit encore plus.

Côté récolte 2015, la campagne de semis en France s'est bien déroulée. Les premières estimations d'ensemencements, en vue de la récolte 2015, font apparaître une progression de la sole de blé tendre de 1,7%, avec des hausses en Lorraine et en Poitou-Charentes qui viennent compenser la baisse des surfaces dans le Sud de la France, notamment en Midi-Pyrénées. C'est dans cette région que la progression en blé dur s'afficherait en forte hausse, l'envolée des cours du blé dur ayant incité les agriculteurs à en semer davantage. Au final, les estimations prédisent une augmentation des surfaces de blé dur à 8,6% par rapport à la campagne précédente.

En revanche, les conditions climatiques en Mer Noire apportent plus d'inquiétudes. Le réchauffement climatique important risque de faire disparaître la couverture neigeuse et laisser une partie des cultures sans protection pour lutter contre les affres de l'hiver à venir.

Maïs

Pour le deuxième mois consécutif, FranceAgriMer a revu à la hausse la production de maïs, à 17,3 Mt désormais. L'augmentation de la prévision d'utilisations de maïs par les fabricants d'aliments n'alourdit pas le stock final de report, qui reste tout de même conséquent.

Le cours du maïs américain a gagné du terrain ce jeudi à Chicago, mais reste attractif au regard des origines Sud-américaines. En Europe par contre, le maïs FOB Atlantique reste peu compétitif sur la scène internationale comparativement à l'origine ukrainienne. A ce jour, les tirages de certificats à l'export pour le maïs français s'élèvent à 68 kt, très en deçà des 202 kt réalisées l'an passé à la même période.

Orge

En orge, la demande générale reste assez dynamique. L'export pays tiers de l'orge française est toujours en avance par rapport à l'an passé à la même période, conséquence de l'activité importante vers la Chine. Au 8 décembre, la Chine reste le plus gros acheteur d'orge française avec 1,1 Mt, devant le Maroc et l'Algérie (200 000 t pour chaque pays).

LUCILE TALLEU - 12/12/2014

